

Rhône-Alpes : une clientèle citadine, aisée, attirée par la montagne

La dernière étude de l'Observatoire régional du tourisme démontre une grande stabilité dans l'origine et la destination des visiteurs qui font de Rhône-Alpes la deuxième région préférée des Français.

L'Observatoire du tourisme de Rhône-Alpes vient d'exploiter, au niveau régional, les résultats de l'enquête nationale sur le "Suivi de la demande touristique des Français" réalisé par la SOFRES en 2002. On sait que, selon les critères que l'on retient, Rhône-Alpes dispute à Provence-Alpes Côte d'Azur la deuxième place en terme de destination touristique derrière l'Île de France. La deuxième région économique de France est aussi la deuxième région préférée par les touristes français, selon cette étude car nos compatriotes représentent 80 % des nuitées touristiques réalisées dans la région, alors qu'en PACA le pourcentage est moins important car la part des étrangers y est plus grande.

Ce succès, Rhône-Alpes le doit d'abord à ses montagnes qui drainent 64,5 % des nuitées françaises été et hiver confondus. C'est supérieur à la moyenne des 8 dernières années. Elle le doit autant à la grande variété de ses paysages, de ses milieux naturels et de ses sites : les plus hautes montagnes d'Europe avec le massif du Mont Blanc certes mais aussi un réseau de villes dense avec Lyon, Chambéry, Grenoble, Saint-Etienne, Annecy, Valence..., les deux plus grands lacs naturels de France (Annecy et le Bourget sans parler de la moitié du lac Léman) et une multitude de terroirs aux identités très marquées comme la Bresse, la Dombes, le Chablais, les Préalpes, le Beaujolais, la Drôme provençale...

CLIENTÈLE AISÉE

Il faut bien mesurer que ces quasi 65 % de préférence montagnarde représente 46 points de plus que la moyenne nationale car, au-delà

des espaces minéraux et recouverts de neiges éternelles, la moyenne montagne y compris celle du Jura, de l'avant pays alpin, les Baronnies, les Gorges de l'Ardèche et l'absence de mer, expliquent cette différence nationale. Du coup, la campagne avec 25 % des nuitées et les villes avec 16 % sont moins fréquentées qu'en moyenne nationale (moins 8%). En revanche, les lacs avec 10 % des séjours le sont deux fois plus.

L'enquête démontre également que plus les revenus sont élevés et plus le choix de la montagne est important : 44 % des nuitées pour les revenus les plus modestes, 73 % pour les plus grands. Les professionnels de la montagne ont conscience de cette image de secteur cher, en partie justifiée selon les stations mais pas toujours. La campagne arrive en deuxième position sauf pour les revenus les plus bas qui drainent des séjours en ville plus nombreux, démontrant que l'espace urbain n'est pas fréquenté seulement par des ménages à revenus importants.

Quant aux bords de lacs ils sont privilégiés par ceux qui n'ont pas les moyens de prendre des vacances à la mer mais aussi par les amateurs de qualité environnementale. Globalement Rhône-Alpes attire une clientèle plus aisée que la moyenne nationale (cadres, professions libérales...) sur-représentée de 5 % mais la première clientèle est constituée par des ménages dont le chef de famille est inactif (retraités, étudiants) comme partout dans l'Hexagone.

En outre, plus de la moitié des vacanciers de Rhône-Alpes viennent d'agglomérations de plus de 100 000 habitants de toute la France y compris Paris mais, en hiver, 48 % des nuitées sont réalisées par des Franciliens (29 % en hiver, 26 % en été) et par des citadins de Rhône-Alpes (19 % en hiver, 23 % en été). Les mois d'août et de février sont les plus fréquentés de l'année, ce qui confirme la double saisonnalité de la région : été-hiver pour la montagne, printemps-été pour les



Une montagne et des paysages appréciés des touristes.

Photo J. -P. R.

bords de lacs, toute l'année pour les villes.

TOURISTES PLUS JEUNES EN HIVER

L'étude met également en évidence qu'en hiver les touristes sont plus jeunes qu'en été : 37 % ont moins de 34 ans en hiver contre 25 % en été en raison de la pratique du ski et des sports de glisse. La différence existe aussi au niveau des revenus puisque les plus riches sont plus nombreux en hiver qu'en été. Les professions libérales, les étudiants, les cadres supérieurs et les professions intermédiaires préfèrent l'hiver à l'été mais la durée des séjours est plus

longue en été qu'en hiver : 6,1 jours au lieu de 4,8.

Les professionnels du tourisme tireront également des enseignements du constat suivant : le logement chez quelqu'un de la famille est le premier type d'hébergement choisi quelle que soit la saison : 30 % en hiver et 34 % en été. Mais les résidences secondaires, les équipements collectifs, l'ensemble des hébergements non marchands représentent 46 % des séjours en hiver et 52 % en été car il faut y ajouter les pratiques individuelles de camping, caravaning et camping-cars. Enfin, les groupes sans enfant constituent la majorité des nuitées touristiques.

Francilien, citadin, aisé, hiver-

nant, attiré par la montagne : ce profil-type du touriste séjournant en Rhône-Alpes ne doit pas cacher l'extrême variété de tout ce qui sollicite le séjour quelques jours dans la deuxième région de France : le golf, la gastronomie, les festivals, le premier domaine skiable du monde, les kilomètres de sentiers de grande randonnée, les monuments et musées, les possibilités de chasse, pêche, les domaines de ski de fond, les parcours de VTT, les gîtes ruraux, les parcs nationaux et régionaux, les nombreuses réserves naturelles... en font un espace privilégié des Français, en toutes saisons.

Jean-Paul ROUDIER ■